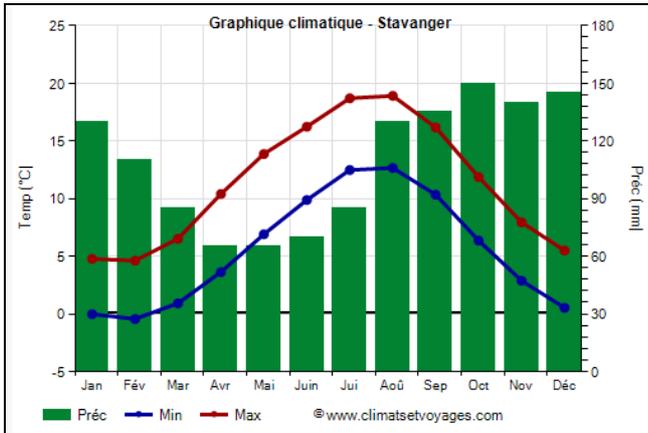


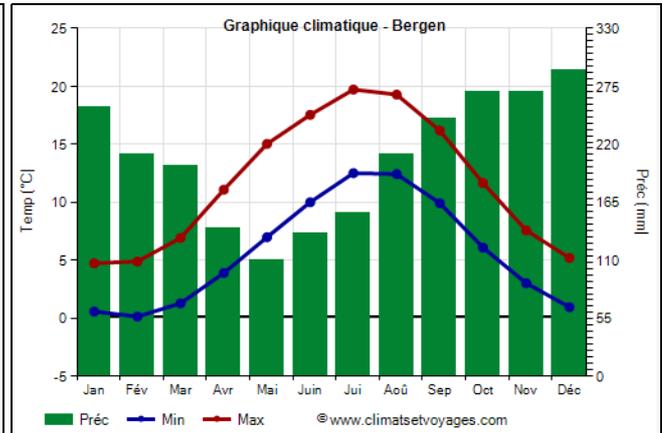
Météo norvégienne

Je me suis livré à une petite comparaison des conditions climatiques le long de la cote W norvégienne.



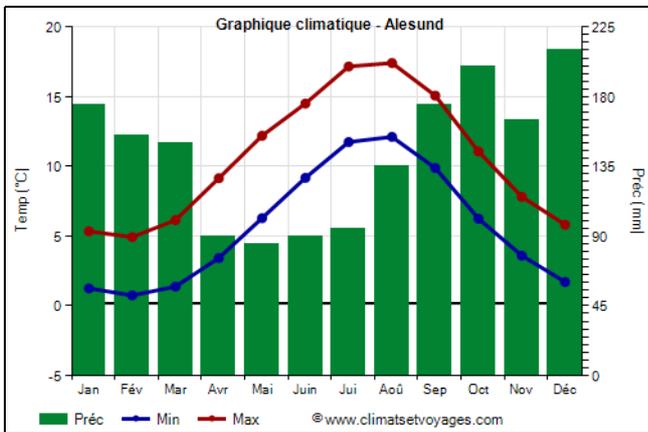
Stavanger

Juillet : Pluie 90 mm – Soleil : 6.5 h/jr, 195 h / mois



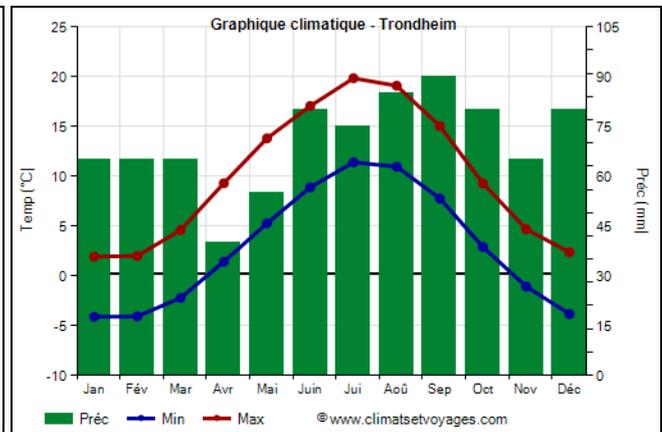
Bergen

Juillet : Pluie 150 mm – Soleil : 5 h/jr, 150 h / mois



Alesund

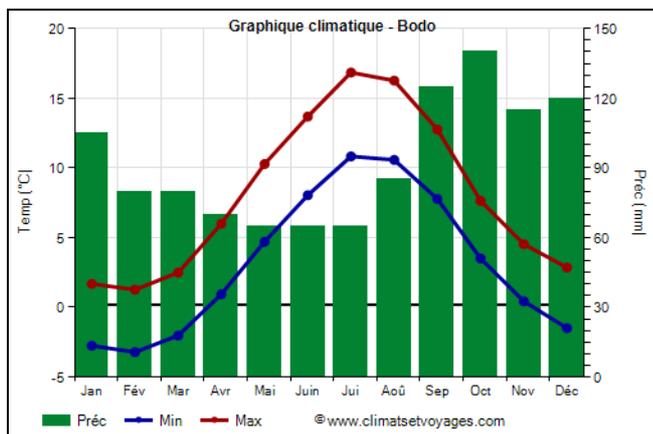
Juillet : Pluie : 95 mm – Soleil : #na



Trondheim

Juillet : Pluie : 75 mm – Soleil : 6 h/jr, 185 h / mois





Bodo

Juillet : Pluie : 65 mm – Soleil : 5.5 h/jr, 170 h/mois

Farsund – Marren : du bleu au noir

Le 9 mai 2022. Cette journée a été contrastée. Départ de Farsund sous un beau soleil réchauffant les os et quelques cirrus dans le ciel. Un sillon d'une bonne quarantaine de mille se trace au vent arrière, la voile d'avant établie inconfortablement à bâbord, la GV trônant à tribord et le pilote rivé sur son cap ne faisant aucun écart de route. Les cirrus ont été remplacés par des cirrostratus qui peu à peu ont envahi tout le ciel. Puis celui-ci est descendu d'un étage. Les cirrostratus ont laissé leur place aux altostratus. Tout est devenu gris comme la roche norvégienne.



Après le phare de Marren, Thoè lofe pour se diriger vers le mouillage de repos que le Cap' a repéré sur la carte avec l'aide de Google Earth.

Des rafales de plus de 20 nœuds ont fait perdre les pédales du Cap'. Celles du pilote aussi ! Il arrivait en bout de course en affichant le message d'erreur DRIVESTOP.

Du coup, la GV a empanné violemment deux ou trois fois sans que le frein de bôme, sans doute insuffisamment étarqué, ait eu le moindre effet.

Arrivé au mouillage, le Cap' s'aperçoit qu'il a eu tout faux. Il quand même jette l'ancre, pour retrouver une situation stable et calme. Le mouillage est protégé du NW et le Monsieur du Vent souffle du SE, emmenant avec lui Madame de la Houle qui l'accompagne partout et toujours. Finalement, Thoè jette l'ancre à deux pas, où la protection est meilleure, sans être parfaite.

L'ancre a apparemment bien croché, mais le fond inconnu est peut-être copieusement encombré d'algues et de kelp . Cela peut laisser des surprises désagréables. Le vent mesuré à l'oreille de sous la couette souffle 10 à 15 nœuds avec des rafales de 15 à 20 nœuds. Le Cap' n'a donc dormi que d'un œil et d'une oreille attentifs, sous les cliquetis de la pluie omniprésente.

Marren – Kvistøy : du noir au bleu

Le 10 mai. Il a plu abondamment toute la nuit. Selon le fichier météo, le vent du SSE devrait mollir un peu et s'orienter secteur W pour nous faciliter la traversée. Comme le vent souffle depuis 24 heures du SSE, le Cap' s'attend à une mer bien formée. Il envoie la grand-voile au premier ris avant de lever l'ancre. La chaîne rentrée dans sa soute, Thoè embouque le passage de la veille dans l'autre sens pour rejoindre la mer libre. Il n'envoie pas le solent et décide de poursuivre sous GV seule.



Le passage entre les îlots est assez impressionnant. Les creux des vagues dont le creux mesure de 2,5 à 4 mètres (mer Forte) brisent sur les îlots et récifs entre lesquels Thoè trace sa route imperturbablement, se cabrant parfois sur les plus hautes vagues.

Arrivé en eaux libres, Thoè poursuit sa route quasi vent arrière, chahuté par les vagues. Un coup de gîte, faible, mais brutal, à bâbord, un autre à tribord agrémenté du tangage au passage des vagues qui le dépasse. Il n'en faut pas plus pour que le Cap' fasse un pas en arrière vers le mal de mer. Il a mal à la tête et elle tourne sur ses épaules au rythme des mouvements erratiques. Il s'assied dans le cockpit, à l'abri de la pluie, sous ce que Tournesol appelle la « *verranda* » que Madame Zigzag a construite avec sa machine infernale. Il se lance dans un exercice de respiration lente et profonde tout en tentant un semblant de relaxation psychosomatique. Le résultat est encourageant.

Les heures passant, le vent mollit, comme prévu. La mer s'adoucit. Le Cap' envoie le solent en ciseaux à bâbord, la GV à un ris restant sur tribord. L'allure est bonne et de plus en plus confortable (pour celui qui voit les verres à moitié pleins) ou de moins en moins inconfortable (cas des verres à moitié vides).



Après la pluie vient le beau temps, répète inlassablement le dicton. Le soleil s'était déjà rappelé à nous par une ou deux timides éclaircies microscopiques. Pour le coup, et sans crier gare, il a déployé ses grands moyens énergétiques. Il a découpé le ciel en deux d'un coup de sa hache géante : les nuages menaçants fuyant au nord et le ciel bleu déboulant du sud. Impressionnant !